

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 1

Artikel: Au nom des roses
Autor: Greub, Marie-Madeleine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au nom des roses

Si vous passez par Vaumarcus, faites le détour pour visiter le splendide cadre de son château qui, selon la légende, a accueilli Charles le Téméraire et prenez un rafraîchissant dans son sympathique restaurant. Cependant n'oubliez surtout pas, en poursuivant votre route sur 500 mètres depuis le château, de visiter la superbe roseraie de Bernard Hauser.

■ Marie-Madeleine Greub

Vous pourrez alors rêver, l'espace d'un parfum et d'une rose, à cette fleur mythique qui, depuis la nuit des temps, exerce une fascination presque magique qui tient véritablement du mystère. Son titre de reine des fleurs ne lui est contesté par aucune autre fleur, même par la prestigieuse et délicate orchidée! Source d'inspiration des poètes et des peintres, la rose peut aussi être guerrière et n'hésite pas à blesser sérieusement avec ses épines acérées celui ou celle qui la brusque. Au Moyen-Age, elle décorait souvent l'écu des chevaliers. La guerre des deux Roses, souvenirs d'enfance de leçons d'histoire pas toujours comprises, reste inscrite dans les tréfonds de notre mémoire.

La roseraie de Vaumarcus, qui se trouve à l'intérieur d'un triangle isocèle ayant à sa pointe le champ de bataille de Grandson et sur ses deux autres angles le château de Vaumarcus et la redoute des Bourguignons, semble perpétuer cette vocation des armes. C'est que dans la famille Hauser on cultive le civisme et l'engagement pour l'Etat.

S'il fallait attribuer une couleur à sa rose fétiche, ce serait

certainement le jaune. Le jaune des parements des troupes mécanisées et légères, qui ornent les uniformes militaires de trois

générations. C'est le grand-père Hauser qui, le premier, prend goût aux chenilles des chars de combat en faisant par-



Père et fils Hauser. (Photo: M.M. Greub)

tie des toutes nouvelles formations blindées créées avec l'organisation de l'Armée 47. Ces véhicules de combat sans tourelle, appelés curieusement chasseurs de chars *G-13* et construits en Tchécoslovaquie par les usines Skoda coûtent à l'époque environ 80000 francs pièce.

Puis c'est au tour de Bernard Hauser, l'actuel propriétaire, de reprendre le flambeau dans l'Armée 61 cette fois! Il effectue son école de recrues en 1969 dans les chars *Centurion*, puis passe dans une unité de *Char 68*, où il effectue comme premier-lieutenant des services d'instruction lors des cours d'introduction de ce nouveau matériel.

Mais celui, dont les mains savent si bien greffer avec délicatesse les implants d'églantiers pour en faire de superbes roses, a également des talents pédagogiques et de chef pour conduire d'une main ferme la compagnie de mineurs qui lui est confiée. Ces talents se retrouvent également dans le civil, par exemple à la Radio suisse romande où il est souvent possible de l'entendre, le dimanche matin, dans l'émission de *Monsieur Jardinier*. Il a

été président de commune à Vaumarcus; il est chef de section militaire et conseiller communal.

Aujourd'hui, c'est au fils, Richard, de poursuivre dans la tradition, d'abord dans l'Armée 95 puis, bientôt, dans l'Armée XXI. Officier explorateur des troupes mécanisées et légères, il a décidé de franchir le pas et d'embrasser la carrière militaire.

Pour un non universitaire, la voie n'est pas royale: pour at-

teindre le but, il faut avancer sur un chemin épineux, mais Richard en a l'habitude! Après une formation d'horticulteur complet au Centre horticole de Lullier, il a fallu travailler ferme pour obtenir une maturité professionnelle, afin d'accéder aux études supérieures de l'École militaire du Polytechnicum de Zurich, puis s'imposer comme chef militaire pour avoir une proposition pour le stage de formation au commandement 1. Enfin connaître le français, l'allemand et l'anglais.



Le fils Hauser, après les roses, la carrière militaire. (Photo: M.M. Greub)

La volonté ne manque pas, cette même volonté qui poussait ses aïeux à travailler ce sol aride si propice à la culture des roses; il y a aussi cet amour de la terre et du geste bien fait pour en extraire ce qu'elle peut donner de meilleur et de plus beau. La terre sait également rappeler à celui qui la travaille qu'elle ne peut rendre le produit du travail des humains que dans la paix et la sécurité. Cela, la famille Hauser l'a bien compris.

M. M. G.